Dossier de presse

Grand Prix du Roman Métis 2020	Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2020

Annonce des 4 finalistes
octobre 2020

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS
2020 11e édition

PRIX DU ROMAN MÉTIS Des Lecteurs
2020 4e édition

Le GPRM 2019

Contact presse
Peggy-Loup Garbal : 06 92 60 43 61 / peg.garbal@gmail.com

PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
Liberté Égalité Fraternité

VILLE DE SAINT DENIS

sofia

la culture avec la copie privée

LA RÉUNION DES LIVRES
ÎLE DE LA RÉUNION

SOMMAIRE

3. Le Grand Prix du Roman Métis, prix international de la Ville de Saint-Denis

4. Le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : les lecteurs donnent leur avis

5. Calendrier

6. Sélection Grand Prix du Roman Métis « Les petits de décembre »

7. Sélection Grand Prix du Roman Métis « Un monstre est là, derrière la porte »

8. Sélection Grand Prix du Roman Métis « Misère »

9. Sélection Grand Prix du Roman Métis « Un soleil en exil »

10. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs « Les petits de décembre »

11. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs « Une semaine et un jour »

12. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs « Un monstre est là, derrière la porte »

13. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs « Rivage de la colère »

14. *La Réunion des Livres*

Les Prix du Roman Métis, pour les romans francophones

Le Grand Prix du Roman Métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis (créé en 2010), et le Prix Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis (créé en 2017) récompensent tous deux un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, d'humanisme et de diversité.
Ces prix sont organisés par *La Réunion des Livres* pour la Ville de Saint-Denis de La Réunion et la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC de La Réunion) avec le soutien de la Sofia.
La cérémonie de remise des prix a lieu chaque année en décembre.

Le Grand Prix du Roman Métis, prix international de la Ville de Saint-Denis

Depuis 2010, le Grand Prix du Roman Métis conforte sa place dans le monde littéraire francophone, avec en moyenne une vingtaine de titres proposés par leurs éditeurs chaque année.
Pour l'édition 2020, l'écrivain Laurent Gaudé, double lauréat du Grand Prix du Roman Métis 2019 et du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2019, préside le jury.

Une partie des membres du jury du Grand Prix du Roman Métis.

LE JURY

- Mohammed Aïssaoui
- Sonia Bardinot
- Tahar Ben Jelloun
- Patrice Boyer
- Laurent Gaudé (président)
- Yannick Lepoan
- Marie-Jo Lo-Thong
- Patricia Lof-Amédé
- Valérie Magdelaine
- Philippe Vallée (secrétaire général)

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- **2010 : Maryse Condé, *En attendant la montée des eaux* (JC Lattès)**
- **2011 : Lyonel Trouillot, *La belle amour humaine* (Actes Sud)**
- **2012 : Tierno Monénembo, *Le terroriste noir* (Seuil)**
- **2013 : Léonora Miano, *La saison de l'ombre* (Grasset)**
- **2014 : In Koli Jean Bofane, *Congo Inc.* (Actes Sud)**
- **2015 : Mohamed Mbougar Sarr, *Terre ceinte* (Présence Africaine)**
- **2016 : Douna Loup, *L'oragé* (Mercure de France)**
- **2017 : Yamen Manaï, *L'amas ardent* (Elyzad)**
- **2018 : Jadd Hilal, *Des ailes au loin* (Elyzad)**
- **2019 : Laurent Gaudé, *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)**

Le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : les lecteurs donnent leur avis

Souhaitant renforcer le goût de la lecture auprès d'un public encore plus large, la Ville de Saint-Denis et la Dac Réunion, via l'association La Réunion des Livres ont créé en 2017 le Prix du Roman Métis des Lecteurs. Les lecteurs (inscrits à la médiathèque et dans les bibliothèques de la ville : Bas de la Rivière, Bois de Nèfles, La Montagne, La Bretagne et Le Chaudron, ainsi que dans les bibliothèques intercommunales Alain-Lorraine et Alain-Peters de la CINOR) répondent à l'appel à candidatures du Réseau de lecture publique de Saint-Denis pour faire partie des jurés. Totalement indépendant, ce jury, au nombre de quinze membres cette année, lit les mêmes romans que le Grand Prix du Roman Métis. Pour garantir l'impartialité des votes, il délibère en même temps que le jury du Grand Prix du Roman Métis mais dans un lieu différent.

Une partie des membres du jury.

LE JURY

Jacqueline Chassain
Marion Dourouguin
Julie Drenne
Marie-France Gay
Marie-Christine Gremont
Anaïs Lauret
Stéphen Mallard
Élisabeth Mathieu
Véronique Miranda
Isabelle Poncharville
Marie-Angèle Rabaneda
Jean-Jacques Richart
Catherine Sorba
Nathalie Torsiello-Savini
Christelle Trébois

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- **2017 : Nathacha Appanah,*Tropique de la violence* (Gallimard)**
- **2018 : Mohamed Mbougar Sarr, *Silence du chœur* (Présence Africaine)**
- **2019 : Laurent Gaudé, *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)**

La présidente du jury, Nathalie Torsiello-Savini.

15

C'est le nombre de jurés chargés de sélectionner les ouvrages pour le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis, âgés de 22 à 75 ans. En 2018, ils étaient 12. Le nombre a été revu à la hausse en 2019 pour permettre une meilleure représentativité des bibliothèques de quartier.

Pour la deuxième année consécutive, c'est Nathalie Torsiello-Savini qui a été désignée présidente du jury. Isabelle Poncharville la secondera dans la fonction en cas d'indisponibilité.

FOCUS

• Cette année, deux Réunionnais figurent parmi les finalistes. Ils sont publiés chez Gallimard, dans la collection Continents Noirs. Il s'agit de Gaëlle Bélem (*Un monstre est là, derrière la porte)* et de Jean-François Samlong (*Un soleil en exil)*. Gaëlle Bélem est finaliste des deux sélections : Grand Prix du Roman Métis et Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis. Autre roman finaliste des deux sélections : *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi, aux Éditions du Seuil.
Gaëlle Bélem figure parmi les 10 sélectionnés pour le Prix des cinq continents de la Francophonie.

CALENDRIER

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

Prix littéraire international, créé en 2010, porté par l'association La Réunion des Livres - pour la Ville de Saint-Denis de La Réunion et la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC Réunion) avec le soutien de la Sofia.

Calendrier

• **15 octobre**

Conférence de presse à 10h30 pour désigner les 4 finalistes (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **03 novembre**

Conférence de presse à 10h30 pour désigner le lauréat (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **01 décembre**

Cérémonie de remise des prix au lauréat, 18 heures (Grand Salon d'honneur de l'ancien Hôtel de Ville)

PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LECTEURS DE LA VILLE DE SAINT-DENIS

Porté par l'association La Réunion des Livres - pour la Ville de Saint-Denis de La Réunion et la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC Réunion) avec le soutien de la Sofia. Créé en 2017 pour impliquer davantage les lecteurs de la Ville de Saint-Denis.

Calendrier

• **15 octobre**

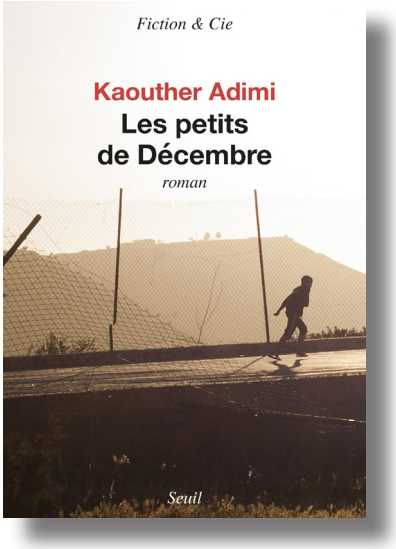
Conférence de presse à 10h30 pour désigner les 4 finalistes ((médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **03 novembre**

Conférence de presse à 10h30 pour désigner le lauréat (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **01 décembre**

Cérémonie de remise des prix au lauréat, 18 heures (Grand Salon d'honneur de l'ancien Hôtel de Ville)



« Les petits de décembre »
Kaouther Adimi (éditions du Seuil)

Kaouther Adimi naît à Alger en 1986, où elle vit jusqu'à l'âge de quatre ans, puis sa famille s'établit à Grenoble. Durant cette période, l'autrice découvre le plaisir de la lecture avec son père, qui l'emmène chaque semaine à la bibliothèque municipale.
Quatre ans plus tard, en 1994, elle rentre en Algérie, qui vit alors sous l'emprise du terrorisme. N'ayant que très peu d'opportunités de lire, elle commence à écrire ses propres histoires.
Alors qu'elle étudie à la faculté d'Alger, elle voit une affiche de l'Institut français qui organise un concours de jeunes écrivains à Muret, en Haute-Garonne. La nouvelle qu'elle soumet retient l'attention du jury, qui la publie dans un recueil. .
Elle est diplômée en lettres modernes et en management international des ressources humaines. En 2009, elle écrit son premier roman L'envers des autres (Actes Sud). La même année, elle quitte à nouveau Alger pour s'installer à Paris.
Son troisième roman, Nos richesses, remporte le Prix Renaudot des Lycéens en 2017.

Résumé

C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi.

EXTRAIT

La cité du 11-Décembre existe depuis 1987. Elle comprenait à l'origine 111 parcelles sur lesquelles, pour certaines, étaient déjà construites d'anciennes maisons coloniales. Il est assez facile de les distinguer : elles ne font pas plus d'un étage alors que les constructions modernes, elles, s'élèvent sur deux ou trois niveaux.
Tous les lots ont été vendus à des militaires sans pour autant que cette cité ne soit désignée comme une « cité militaire ». À ces 111 parcelles, on en ajouta 74 nouvelles par la suite.

« Un montre est là, derrière la porte » Gaëlle Bélem (Gallimard)

Gaëlle Bélem, née en 1984 à Saint-Benoît (La Réunion), est une professeure, assesseure du tribunal judiciaire et écrivaine française. Elle grandit dans une famille modeste composée de deux enfants. En 2005, elle intègre l'université Paris I Panthéon-Sorbonne avant de poursuivre sa scolarité à l'École pratique des hautes études. En 2009, Gaëlle Bélem commence une carrière de professeure en Île-de-France. Parallèlement, elle devient journaliste pigiste et rédactrice pour le Bondy Blog, entre autres. De retour à l'île de La Réunion, elle continue d'exercer son métier de professeure au collège, puis au lycée. Elle a également enseigné en centre de détention. Elle poursuit conjointement ses activités de journaliste pigiste.En 2017, Gaëlle Bélem est membre et secrétaire du jury de la première édition du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis. En 2020, elle publie son premier roman Un monstre est là, derrière la porte. Elle est la première femme réunionnaise dont le roman est publié par la maison d'édition Gallimard, dans la collection Continents Noirs. Son roman Un monstre est là, derrière la porte, est sélectionné pour le Prix des cinq continents de la Francophonie.

Résumé

« Tout commença un soir de 1981 lorsque dans la ville de Sainte-Marie, au nord de l'île, deux jeunes gens eurent le malheur de se rencontrer. Tandis qu'au-dehors la fête battait son plein, à l'arrière d'un restaurant un cuisinier retirait sa veste et la toque blanche qu'il portait depuis le matin. » Les Dessaintes forment l'une des familles les plus célèbres de La Réunion. Ils sont ambitieux, courageux et un brin fantaisistes. Mais, de l'avis du voisinage, des psychiatres et de la police, ils sont juste cinglés. Tout aussi barjos qu'ils soient, ils mettent au monde une fille. Une petite teigne qui compte bien devenir quelqu'un.

EXTRAIT

Si donc leur enfant insistait tout de même pour connaître les causes d'un interdit, le pourquoi de l'alizé qui souffle, le comment du martin qui parle, le quand de la création de l'arc-en-ciel et que les Dessaintes étaient acculés à une mise au point un peu plus longue que les huit ou neuf mots de routine, c'était une histoire effroyable, une avalanche de récits d'horreur imprévisibles, clairs et inattaquables qu'ils déversaient instantanément pour guillotiner sa curiosité, lui interdire toute nouvelle divagation et tronçonner son envie de parler, d'écouter et de rester auprès d'eux. Rien de grave jusque-là.
Sauf que cet enfant, leur unique enfant, ce fut moi !

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS 2020 11e édition

« Misère » Davina Ittoo (Atelier des Nomades)

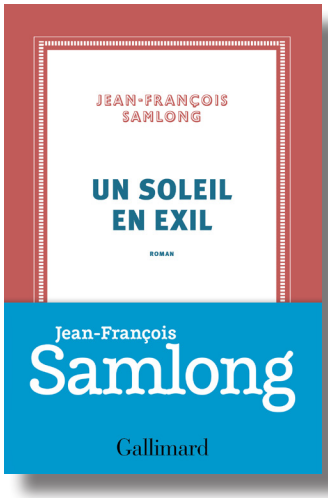
Davina Ittoo est née et vit à l'île Maurice. Elle est maître de conférences à l'Open University of Mauritius. Son premier recueil de nouvelles, La Proscrite et autres nouvelles, a remporté en 2015 le prix Jean Fanchette.
Misère, son premier roman, a quant à lui obtenu le Prix Indianocéanie 2019.
Pour Davina Ittoo « Misère est né du désir de raconter mon pays, cette île Maurice dont le visage a tant changé depuis l'avènement de l'indépendance. […] J'ai voulu rendre un hommage vibrant à la beauté de mon pays natal, celui qui a, à la fois, enfanté mes rêves et bercé mes angoisses ».

Résumé

Sarita, la mère d'Arjun, pressent le malheur lorsque surgit dans le village de Rivière des Anguilles, à l'île Maurice, un enfant à six doigts. Un seul mot traverse encore les lèvres de ce garçon esseulé, frêle et muet : « Misère ».
Arjun, le prodige joueur de vînâ le recueille.
Tandis que la musique tisse d'étranges liens entre eux, les femmes du village dansent au rythme des convictions ancestrales et des désirs inavouables. Sur une île hantée par les spectres de la colonisation et de l'indépendance, le destin des habitants aux cœurs affamés de liberté se noue autour de cet être mystérieux.

EXTRAIT

Écoute, les oiseaux chantent leurs adieux au soleil qui décline.
Demain matin, au crépuscule, ils chanteront la rosée qui étincelle dans la brume.
Leur chant est somme une parole blanche qui descend du ciel. Pure. Nue. Crue.
Écoute. Ce sont les amants des sommets qui révèlent le grand secret.
Écoute. À chaque fois que la lumière change, c'est un chant différent.
Les chants s'alignent sur l'ordre cosmique.
C'est ça, la musique.... L'alignement avec la beauté.
La musique recèle le pouvoir de nous rendre la mémoire des origines. Nous sommes sur terre comme des nomades condamnés à entrevoir la beauté de manière fugitive.
Elle éclate dans la dernière note des oiseaux,
celle qui se fond dans l'espace et disparaît dans le néant.



« Un soleil en exil »
Jean-François Samlong (Gallimard)

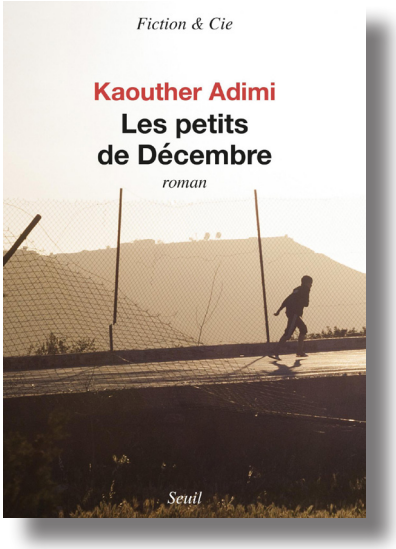
Jean-François Samlong est né en 1949 à Sainte-Marie, sur l'île de La Réunion.
Fils de petit pêcheur, élevé par sa grand-mère, il devient enseignant. Il est à la fois poète, romancier, essayiste et traducteur de textes créoles en français. Chevalier de l'Ordre national du mérite, Docteur ès lettres, il est également président fondateur de l'Udir (Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise) qui, depuis 1978, œuvre dans le domaine de l'édition, de la diffusion, de l'animation littéraire ; l'association a mis également en place la formation de « rakontèr zistoir », le concours Lankréol, des ateliers d'écriture de perfectionnement en partenariat avec les ateliers d'écriture Gallimard.
Un soleil en exil a fait partie de la sélection du Prix Médicis.

Résumé

Dans chacun de ses romans, Jean-François Samlong ne cesse d'interroger la violence qui secoue La Réunion. Cette fois-ci, dans un style percutant et concis, il nous convie à découvrir l'histoire des enfants de la Creuse. En fait, une véritable tragédie s'est déroulée entre 1962 et 1984, avec l'exil forcé en métropole de plus de deux mille mineurs réunionnais. Mensonges. Fausses promesses. Trahisons. Harcèlement sexuel. Viols. Tentatives de suicide, et suicides. Séjours en hôpital psychiatrique. Une catastrophe invisible.
Enfin, le 18 février 2014, l'Assemblée nationale a reconnu la responsabilité morale de l'État français dans la terrifiante transplantation des enfants. Ici, deux jeunes garçons, Tony et Manuel, et leur sœur courage, Héva, qui témoigne des vies séparées, suspendues, piégées au cœur du froid et du racisme.

EXTRAIT

J'ai le sentiment d'être arrivée à l'épilogue de mon récit quand m'étreint le désir de parler autrement de la France. Une France accueillante, respectueuse. C'est le dégel de mon être sous l'œil de Samuel. M'entourant de ses bras, il me dit que j'ai gagné mon pari pour mes frères et pour les victimes innocentes qui n'ont jamais eu voix au chapitre. Brusquement, je demeure interdite devant lui. Je m'aperçois que le passé n'est pas toujours un tas de cendres éteint, ainsi que le dit le poète, mais un tas de braise, la braise que le boulanger Samuel attise dans le four chaque jour. Et comme c'est le cas après un choc qui vous émeut, puis vous plonge dans le silence, la question s'est imposée à moi : comment tout ça a-t-il débuté ?



« Les petits de décembre »
Kaouther Adimi (éditions du Seuil)

Kaouther Adimi naît à Alger en 1986, où elle vit jusqu'à l'âge de quatre ans, puis sa famille s'établit à Grenoble. Durant cette période, l'autrice découvre le plaisir de la lecture avec son père, qui l'emmène chaque semaine à la bibliothèque municipale.
Quatre ans plus tard, en 1994, elle rentre en Algérie, qui vit alors sous l'emprise du terrorisme. N'ayant que très peu d'opportunités de lire, elle commence à écrire ses propres histoires.
Alors qu'elle étudie à la faculté d'Alger, elle voit une affiche de l'Institut français qui organise un concours de jeunes écrivains à Muret, en Haute-Garonne. La nouvelle qu'elle soumet retient l'attention du jury, qui la publie dans un recueil. .
Elle est diplômée en lettres modernes et en management international des ressources humaines. En 2009, elle écrit son premier roman L'envers des autres (Actes Sud). La même année, elle quitte à nouveau Alger pour s'installer à Paris.
Son troisième roman, Nos richesses, remporte le Prix Renaudot des Lycéens en 2017.

Résumé

C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi.

EXTRAIT

La cité du 11-Décembre existe depuis 1987. Elle comprenait à l'origine 111 parcelles sur lesquelles, pour certaines, étaient déjà construites d'anciennes maisons coloniales. Il est assez facile de les distinguer : elles ne font pas plus d'un étage alors que les constructions modernes, elles, s'élèvent sur deux ou trois niveaux.
Tous les lots ont été vendus à des militaires sans pour autant que cette cité ne soit désignée comme une « cité militaire ». À ces 111 parcelles, on en ajouta 74 nouvelles par la suite.

« Une semaine et un jour » Marijosé Alie (HC éditions)

Marijosé Alie est née à Paris en 1951. Journaliste, écrivain et chanteuse, originaire du Diamant, en Martinique. Marijosé Alie fut initiée dès l'âge de six ans au piano, par sa mère.
Sa vocation journalistique ne se révéla qu'à l'âge de 16 ans. Marijosé fait des études à Paris et s'inscrit dans une école privée de journalisme.
En amoureuse de la lecture, elle étudie les lettres et les Beaux-arts. Elle est diplômée de l'École supérieure de journalisme de Paris en 1974.
Son diplôme de journalisme en poche, Marijosé Alie projette de créer un hebdomadaire couvrant l'actualité de toute la Caraïbe. Pour ne pas essuyer d'échec, elle décide d'acquérir de l'expérience, en intégrant l'Office de radio et télévision française (ORTF).
Elle commence tout d'abord sur les ondes, avant de présenter, quelques mois après, le journal télévisé de la chaîne. En 1983, Marijosé Alie fut l'interprète avec le groupe Malavoi du succès « Caressé mwen ».

Résumé

Soraya marche dans les rues de Paris ; elle erre comme peuvent errer les gens qui ont tout perdu ou qui se sont perdus eux-mêmes.
Elle n'a qu'un sac sur le dos et un vieux cahier qu'elle ne quitte pas. Elle a certainement eu une autre vie avant ; ses manières sont trop belles, son porte-monnaie trop plein. Alors quoi ?
Qu'est-ce qui la pousse à vivre dehors, à écumer les chambres d'hôtel minables, à suivre cet homme étrange qui parle aux morts ?
Et pourquoi ce vieux cahier qu'elle ouvre dès qu'elle le peut et qui semble être le seul à pouvoir l'apaiser ? Qui est donc cette Célestine qui a traversé les océans pour arriver à Paris durant l'hiver 1788, alors que le froid sévit et que la Révolution française se prépare ?

EXTRAIT

La jeune fille leva le nez vers les voiles gonflées d'un vent tiède et puissant, tout en haut du mât, s'embalconnait un homme dont elle distinguait à peine la silhouette. Parfois, un éclair s'accrochait au bout de la lunette qu'il promenait vers le large ; c'était l'heure calme, la mer était clémente. Depuis leur départ, il avait fait un temps magique qui parcourait tous les bleus de la création et bougeait doucement au fur et à mesure que le soleil se baladait d'un horizon à l'autre.

« Un montre est là, derrière la porte » Gaëlle Bélem (Gallimard)

Gaëlle Bélem, née en 1984 à Saint-Benoît (La Réunion), est une professeure, assesseure du tribunal judiciaire et écrivaine française. Elle grandit dans une famille modeste composée de deux enfants. En 2005, elle intègre l'université Paris I Panthéon-Sorbonne avant de poursuivre sa scolarité à l'École pratique des hautes études. En 2009, Gaëlle Bélem commence une carrière de professeure en Île-de-France. Parallèlement, elle devient journaliste pigiste et rédactrice pour le Bondy Blog, entre autres. De retour à l'île de La Réunion, elle continue d'exercer son métier de professeure au collège, puis au lycée. Elle a également enseigné en centre de détention. Elle poursuit conjointement ses activités de journaliste pigiste.En 2017, Gaëlle Bélem est membre et secrétaire du jury de la première édition du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis. En 2020, elle publie son premier roman Un monstre est là, derrière la porte. Elle est la première femme réunionnaise dont le roman est publié par la maison d'édition Gallimard, dans la collection Continents Noirs. Son roman Un monstre est là, derrière la porte, est sélectionné pour le Prix des cinq continents de la Francophonie.

Résumé

« Tout commença un soir de 1981 lorsque dans la ville de Sainte-Marie, au nord de l'île, deux jeunes gens eurent le malheur de se rencontrer. Tandis qu'au-dehors la fête battait son plein, à l'arrière d'un restaurant un cuisinier retirait sa veste et la toque blanche qu'il portait depuis le matin. » Les Dessaintes forment l'une des familles les plus célèbres de La Réunion. Ils sont ambitieux, courageux et un brin fantaisistes. Mais, de l'avis du voisinage, des psychiatres et de la police, ils sont juste cinglés. Tout aussi barjos qu'ils soient, ils mettent au monde une fille. Une petite teigne qui compte bien devenir quelqu'un.

EXTRAIT

Si donc leur enfant insistait tout de même pour connaître les causes d'un interdit, le pourquoi de l'alizé qui souffle, le comment du martin qui parle, le quand de la création de l'arc-en-ciel et que les Dessaintes étaient acculés à une mise au point un peu plus longue que les huit ou neuf mots de routine, c'était une histoire effroyable, une avalanche de récits d'horreur imprévisibles, clairs et inattaquables qu'ils déversaient instantanément pour guillotiner sa curiosité, lui interdire toute nouvelle divagation et tronçonner son envie de parler, d'écouter et de rester auprès d'eux. Rien de grave jusque-là.
Sauf que cet enfant, leur unique enfant, ce fut moi !

« Rivage de la colère » Caroline Laurent (Éditions Les Escales)

Caroline Laurent, née en 1988, est écrivaine et éditrice franco-mauricienne, agrégée de lettres modernes à l'Université Paris-Sorbonne. Elle débute sa carrière aux Éditions Jean-Claude Lattès, au sein desquelles elle cofonde la collection Plein Feu (2013), puis crée en 2016 la collection Domaine français aux éditions Les Escales.
Elle est également l'auteure de « Et soudain la liberté » (Les Escales), un premier roman signé avec Évelyne Pisier, qui a reçu le prix Marguerite Duras, le grand prix des lycéennes ELLE, le prix Première Plume et a été traduit dans de nombreux pays.
Directrice littéraire pour les littératures françaises et francophones aux éditions Stock, depuis 2018, elle a lancé en janvier 2019 une collection de fiction : Arpège.
En 2019, Caroline Laurent a été nommée à la commission Vie Littéraire du CNL.

Résumé

Septembre 2018. Pour Joséphin, l'heure de la justice a sonné. Dans ses yeux, le visage de sa mère…
Mars 1967. Marie-Pierre Ladouceur vit à Diego Garcia, aux Chagos, un archipel rattaché à l'île Maurice. Elle qui va pieds nus, sans brides ni chaussures pour l'entraver, fait la connaissance de Gabriel, un Mauricien venu seconder l'administrateur colonial. Un homme de la ville. Une élégance folle. Quelques mois plus tard, Maurice accède à l'indépendance après 158 ans de domination britannique. Peu à peu, le quotidien bascule et la nuit s'avance, jusqu'à ce jour où des soldats convoquent les Chagossiens sur la plage. Ils ont une heure pour quitter leur terre. Abandonner leurs bêtes, leurs maisons, leurs attaches. Et pour quelle raison ? Pour aller où ?
Après le déchirement viendra la colère, et avec elle la révolte.

EXTRAIT

Les Chagos dépendaient de Maurice qui dépendait du Royaume-Uni, qui dépendait de l'Europe, qui dépendait des Nations-Unies, qui dépendaient du monde démocratique. Qui a entendu parler de nous ? Diego Garcia, Peros Banhos ? Non, connais pas. Qui sait ce que le monde démocratique nous a infligé ? Croyez-moi. Notre sort vous concerne tous et sans doute bien au-delà de ce que vous pourrez imaginer.

Présidée par Philippe Vallée, La Réunion des Livres (association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) existe depuis 2007. Elle réunit les acteurs de la filière du livre et de la lecture : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, documentalistes, enseignants... pour promouvoir le livre et la lecture auprès d'un large public.

Ses principaux objectifs sont :

• Accompagner la création littéraire et l'édition sous toutes leurs formes

• Encourager et animer la vie littéraire en organisant des salons et festivals (ou en y participant), prix et concours, rencontres professionnelles et groupes de travail

• Fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, notamment les publics spécifiques

• Favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture

• Apporter des informations, conseils et aides techniques aux professionnels

• Développer la coopération et le travail en réseau des acteurs professionnels du livre et de la lecture

• Encourager la coopération régionale

• Valoriser le patrimoine écrit

• Diffuser l'information autour du livre et de la lecture

§ § §

Site internet – Facebook

www.la-reunion-des-livres.re – www.facebook.com/LaReunionDesLivres